

Nāme-hā-ye Tabrīz (az Teqat ol-Eslām be Mostašār ol-Dowle). Tehrān, Farzān Rūz, 1378/1999, 407 p.

Florence Hellot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36631>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Florence Hellot, « *Nāme-hā-ye Tabrīz (az Teqat ol-Eslām be Mostašār ol-Dowle)*. Tehrān, Farzān Rūz, 1378/1999, 407 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 264, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36631>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Tous droits réservés

Nāme-hā-ye Tabrīz (az Teqat ol-Eslām be Mostašār ol-Dowle). Tehrān, Farzān Rūz, 1378/1999, 407 p.

Florence Hellot

- 1 Ce livre est composé de 128 lettres et 60 télégrammes écrits par Teqat ol-Eslām à Mīrzā Šādeq Ḥān Mostašār ol-Dowle. Chaque lettre et chacun des télégrammes mériteraient d'être commentés. Āqā Mīrzā 'Alī Āqā Teqat ol-Eslām était un des principaux 'olamā de Tabriz. Dans le cadre de la révolution constitutionnelle, et dans celui plus précis de l'établissement d'une assemblée parlementaire ou *majles*, les religieux de Tabriz élirent en octobre 1906 deux députés pour les représenter. L'un était Ḥājī Mīrzā Ḥasan Āqā Mojtahed qui allait rapidement faire preuve de tendances contre-révolutionnaires et qu'une partie de la population souhaitera expulser de Tabriz. L'autre était Āqā Teqat ol-Eslām dont la fidélité aux objectifs de la révolution constitutionnelle ne devait pas se démentir et que les Russes exécuteront en pénétrant dans Tabriz en décembre 1911. Mostašār ol-Dowle, quant à lui, avait été élu par les notables, avec Mīrzā Ebrāhīm Ḥān Kalendar. Il se rendit à Téhéran où le *majles* s'était ouvert. Les échanges épistolaires présentés ici sont donc ceux de deux partisans de la révolution constitutionnelle. Ils révèlent mille choses sur la situation de la ville de Tabriz rapidement devenue le fer de lance de la révolution. Ils apportent aussi des informations sur ce qui se passe à Téhéran, mais pour une moindre part. On ne peut que remercier Īraj Afšār de nous permettre de lire ces lettres et on ne peut qu'en conseiller la lecture. On les confrontera avec profit aux écrits du professeur anglais Browne et du consul français Nicolas.

INDEX

Thèmes : 4.3. Histoire de l'Iran moderne (à partir de 1905)

AUTEURS

FLORENCE HELLOT

Paris